

INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

Guerre en Ukraine : pourquoi la Crimée reste la priorité de Kiev

Chaque nuit ou presque, des missiles et des drones ukrainiens visent les sites militaires russes installés dans la péninsule annexée. Derrière l'objectif politique, il s'agit aussi de priver l'ennemi des moyens de détection avant l'arrivée des avions de combat occidentaux.

Par Cédric Pietralunga

Publié hier à 20h10, modifié à 01h22 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Un avion de combat MiG-29 sur la base aérienne de Belbek, près de Sébastopol, en Crimée, le 16 mai 2024 AFP PHOTO / SATELLITE IMAGE ©2024 MAXAR TECHNOLOGIES

Alouchta, Perevalne, Saky, Simferopol... La nuit du jeudi 23 au vendredi 24 mai a été marquée par de nouveaux bombardements en Crimée, un territoire occupé par les forces russes depuis 2014, mais que l'Ukraine n'entend pas laisser dans les mains de Moscou. Selon plusieurs messages et images diffusés sur les réseaux pro-ukrainiens, des missiles ATACMS à longue portée ont atteint plusieurs localités, situées dans le sud de la péninsule, frappant ici une station radar, là un centre de télécommunications... Deux personnes ont été tuées dans les bombardements, selon les autorités locales.

Ces frappes ciblées sur la Crimée sont quasi quotidiennes, depuis le début du printemps. Chaque nuit ou presque, des missiles et des drones, aériens mais aussi navals, sont lancés par les Ukrainiens sur des installations militaires russes.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

L'aérodrome de Belbek, situé dans le sud de la péninsule, a été bombardé deux nuits de suite, entre le 14 et le 16 mai. Plusieurs avions de combat et des systèmes antiaériens y auraient été détruits ou endommagés. La station radar à longue portée du mont Aï-Petri, sur la côte sud, a été touchée le 12 mai. Le 19 mai, c'est une corvette lance-missiles qui a été coulée dans le port de Sébastopol...

Lire la synthèse | [Malgré la fatigue et les revers, « les Ukrainiens mobilisés sur le front n'ont pas l'intention de déposer les armes »](#)



Si cette obsession pour la Crimée pouvait sembler légitime lorsque les forces ukrainiennes avaient l'initiative sur le terrain, elle interpelle davantage au vu des difficultés que Kiev rencontre aujourd'hui dans le nord et l'est du pays. Pourquoi disperser ses forces et ne pas les concentrer sur les assauts menés par les troupes de Moscou dans le Donbass et dans la région de Kharkiv ? Les drones et missiles lancés sur les aérodromes et les bases russes en Crimée ne seraient-ils pas plus utiles pour aider les brigades ukrainiennes à contenir les avancées ennemies sur le continent ?

« Priorité stratégique »

Selon les analystes occidentaux, l'Ukraine ne peut pas se permettre de délaisser la péninsule. « *La Crimée a été présentée par [le président] Volodymyr Zelensky comme la priorité stratégique de 2024. Les Ukrainiens sont obligés d'y rester actifs, même si leurs préoccupations se trouvent aujourd'hui davantage dans le Donbass et dans la région de Kharkiv* », explique Thibault Fouillet, directeur scientifique de l'Institut d'études de stratégie et de défense.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

[Télécharger l'application →](#)

Les succès rencontrés par les Ukrainiens dans la région, où ils ont notamment chassé la flotte russe de la mer Noire du port de Sébastopol, permettent également de contrebalancer les déconvenues rencontrées au Nord et à l'Est, ce qui est utile pour soutenir le moral des troupes et de la population.

Lire l'analyse |  [Les Etats-Unis incluent des missiles ATACMS de longue portée dans leurs livraisons d'armes à l'Ukraine](#)



Si l'essentiel des combats se déroule sur le continent, la Crimée reste aussi une importante plateforme logistique pour alimenter l'armée russe sur le front sud. Des convois ferroviaires continuent de passer par le pont de Kertch, même si les dommages causés à l'ouvrage, en 2022 et en 2023, limitent le tonnage transporté, et de nombreuses navettes traversent la mer d'Azov jusqu'à la côte est de la péninsule, afin de ravitailler les troupes de Moscou.

Frapper la logistique russe dans la région reste donc essentiel. « *Mais cela pourrait évoluer : les Russes sont en train de construire de nouvelles voies ferrées et autoroutes autour de Marioupol pour doubler l'axe criméen* », assure Stéphane Audrand, consultant en risques internationaux.

En frappant régulièrement Sébastopol, les Ukrainiens préviennent aussi tout retour des Russes dans l'ouest de la mer Noire, leurs navires et sous-marins étant obligés de faire escale beaucoup plus à l'Est, à Feodosiïa et surtout à Novorossiïsk. Une condition essentielle au maintien du corridor céréaliier reliant le port d'Odessa au détroit du Bosphore, rouvert unilatéralement par les Ukrainiens en août 2023. Selon Londres, Kiev a exporté 45 millions de tonnes de marchandises par ce couloir sur les neuf derniers mois, dont 30 millions de tonnes de céréales. « *Tout cela soutiendra la reprise de l'économie ukrainienne en 2024* », approuve le ministère britannique de la défense, dans un communiqué publié le 22 mai.

Préparer l'arrivée des F-16

Pour les militaires occidentaux, cibler les radars et les défenses antiaériennes russes en Crimée a enfin pour objectif de préparer l'arrivée des avions de combat occidentaux en Ukraine. Une soixantaine de F-16 ont été promis par le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas et la Belgique, et les premiers exemplaires sont attendus au début de l'été. « Les Russes utilisent leurs moyens de détection en Crimée pour savoir ce qui se passe dans l'ouest de l'Ukraine. Il est impératif de casser ces moyens pour que les Russes ne puissent pas voir arriver en temps réel les F-16, ce qui leur permettrait de réagir », explique Stéphane Audrand.

Lire le décryptage |  [Guerre en Ukraine : Kiev pousse Washington à l'autoriser à frapper le sol russe avec des armes américaines](#)



Quant au risque de gaspiller, en Crimée, des munitions, qui seraient plus utiles à d'autres endroits du front, les militaires l'estiment limité. Les drones à longue portée n'ont pas vocation à être utilisés dans les zones de combat, et les missiles de croisière franco-anglais SCALP-Storm Shadow ou américains ATACMS sont plus utiles pour « traiter » des cibles stratégiques (centre de communication, station radar, etc.) que de petites unités de combattants.

« La Crimée ne détourne pas tant de moyens ukrainiens que cela, assure Thibault Fouillet. Et les effets obtenus dans la péninsule seront plus importants que dans le Donbass, où la liberté d'action aérienne est plus limitée. »

Cédric Pietralunga

Services *Le Monde*

Découvrir



Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde